

Intervention de Mme Anne-Marie Lizin, Présidente du Sénat de Belgique.
(14 septembre 2004)

Madame la Présidente,

Je ne reviendrai pas sur les aspects philosophiques de la notion de tolérance qui ont été largement développés par l'orateur précédent. La tolérance comme le respect sont des mots importants et porteurs d'espoir dans une Europe attachée à réussir sa multiculturalité. Ce matin, nous parlons d'enseignement et l'école est certainement le lieu où la tolérance se vit de la manière la plus positive car les enfants ont encore intact tout leur potentiel d'ouverture. C'est pourquoi il est essentiel de bâtir sur ce potentiel dès le plus jeune âge et de prévoir de l'enseignement maternel jusqu'aux niveaux supérieurs d'études, un apprentissage spécifique à la tolérance. Nos sociétés sont de plus en plus multiculturelles et l'école se doit de former à l'ouverture d'esprit, au dialogue et au respect de l'autre. Je crois que nous devrions, au niveau de l'OSCE, mettre en commun nos expériences pédagogiques dans ce domaine.

L'actualité terrifiante que nous vivons, le pourrissement du conflit iraquien et la multiplication des actes terroristes frappe aussi les esprits des enfants. Ceci devrait nous amener à réfléchir à la manière dont nous pouvons traiter ce problème : nous ne pouvons laisser les professeurs seuls face à cette situation.

L'actualité quotidienne contribue à attiser la haine et l'intolérance. Il est aisé d'imaginer qu'il peut y avoir ce matin dans une même école quelque part en Belgique, d'une part un enfant belge d'origine palestinienne dont le grand-père a vu la semaine dernière à Rafa la maison familiale détruite pour permettre une opération militaire et d'autre part, un enfant belge de religion juive dont la grand-mère vient d'être victime d'un kamikaze palestinien. Comment ne pas insuffler la haine, toujours plus de haine ?

J'estime que l'OSCE est la plate-forme adéquate pour lancer dans les écoles un grand concours sur la tolérance au niveau de toute la zone OSCE, qui serait précédé par des concours au niveau de chaque pays. Cela nous permettrait de mettre en commun nos expériences en matière d'apprentissage des jeunes à l'ouverture à l'autre.

Bien entendu, nous ne pouvons nous limiter à l'école, il faut mener la société dans son ensemble vers une vision qui intègre plutôt que de séparer, diviser, créer des ghettos, susciter la peur de l'autre. L'Europe croit à cette vision. Cette richesse dans la diversité, les Européens y croient en effet fermement puisqu'ils en ont fait le fondement de la construction européenne mais ils expérimentent chaque jour que c'est une voie parsemée d'embûches qui requiert bien des efforts. C'est une voie ardue mais porteuse d'espoir de paix. Les clefs du succès sont l'égalité et la proximité mais il faut avant tout avoir une vision globale du monde. L'Europe qui croit dans les vertus de la diversité et de la multiculturalité ne peut se satisfaire de vivre en vase clos sans faire partager ces principes. Le respect et la tolérance sont globaux et ne peuvent être saucissonnés.

La position de la Belgique est sans équivoque, elle veut mener une action globale de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et l'islamophobie mais aussi contre ces autres formes de discrimination que constituent le sexisme et le machisme. Nous avons en Belgique des structures spécifiques : le Centre pour l'Egalité des Chances et l'Institut pour l'Egalité des Hommes et des Femmes. Ces institutions n'ont jamais été aussi nécessaires qu'aujourd'hui. Nous veillerons à les conforter et à développer leurs moyens d'action.